

## L'Irak et les États-Unis : deux livres du Grip

**D**eux livres pour le prix d'un ? Non, mais le même jour : le Grip (Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité) publie à l'occasion du premier anniversaire de la guerre en Irak deux ouvrages qui concernent l'Irak pour le premier, les États-Unis pour le second.

Ce dernier approche la politique américaine à partir d'un angle original : le regard d'une « autre » Amérique, de gauche mais pas nécessairement, critique de l'unilatéralisme de l'équipe Bush de toute manière. Une vingtaine de contributions d'intellectuels américains ont ainsi été traduites et réunies dans ce livre intitulé « Les États-Unis à contre-courant », coédité par les Editions Complexe.

*Les nuances s'imposent,* observe un spécialiste belge de l'Amérique, Jean-Paul Marthoz, de Human Rights Watch, qui a rédigé l'introduction de l'ouvrage : *Car, outre-Atlantique, on distingue un enchevêtrement de postures politiques par rapport à la ligne de l'administration Bush ; on peut ainsi être conservateur*

*et favorable au multilatéralisme, comme on rencontre des unilatéralistes sensibles à la promotion des droits de l'homme.*

Caroline Pailhe, de son côté, a mené avec deux collaborateurs l'étude du Grip sur l'invasion de l'Irak – « Bilan d'un an de guerre en Irak, analyse des coûts et des éléments déclenchants » – qui se situe en quelque sorte en complément de l'autre publication. Un bilan d'ailleurs catastrophique, aux yeux de l'équipe de chercheurs bruxellois, et il n'est qu'à lire certains titres de chapitres pour s'en persuader : « De la destruction massive à la manipulation massive », « Lutte contre le terrorisme, une guerre sans fin et contre-productive », « Le mythe de la libération et de la reconstruction »...

Parmi les conclusions évoquées mardi par Caroline Pailhe en conférence de presse : *L'augmentation des sentiments antiaméricains dans le monde, les risques d'attentats terroristes accrus et l'illusoire démocratisation par la force.*

Un ouvrage sévère pour l'oncle Sam, on le voit. ●

B. L.